

Published on LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes, le Journal de Nouvelle Calédonie (https://www.lnc.nc)

Accueil > Nouvelle Calédonie > Agriculture > Consommation > Alimentation durable : " On a besoin de toutes les bonnes idées des Calédoniens " > Alimentation durable : " On a besoin de toutes les bonnes idées des Calédoniens "

Clément Gandet, coordinateur du projet Protege pour l'agriculture et la forêt Alimentation durable : " On a besoin de toutes les bonnes idées des Calédoniens "

Propos recueillis par Gilles Caprais | Crée le 18.05.2021 à 16h30 | Mis à jour le 18.05.2021 à 18h38

Clément Gandet coordonne, au sein de la Communauté du Pacifique (CPS), les actions du projet Protege qui concernent l'agriculture et la forêt. Photo Thierry Perron

Dans le cadre du projet océanien Protege, l'Union européenne financera plusieurs initiatives qui favorisent des " systèmes alimentaires " vertueux du point de vue de la santé et de l'environnement, pour un total de 54 millions de francs au minimum.

D'où est venue l'idée de cet appel à projets sur les "systèmes alimentaires" ?

Le projet Protege vise, notamment, à favoriser les systèmes alimentaires durables. Il ne s'agit pas uniquement de sécuriser l'approvisionnement en nourriture, loin de là, mais de s'intéresser également aux effets sur la santé et sur l'environnement.

Or, on ne part évidemment pas d'un sol vierge. Dans le Pacifique, on voit un foisonnement d'initiatives autour de l'alimentation, de la santé, du biologique, de l'agroforesterie... À la CPS [Communauté du Pacifique, NDLR], on cherchait la meilleure façon d'utiliser nos fonds, pour avoir un effet de levier le plus important possible, en soutenant des projets qui vont dans le sens des politiques publiques. Au total, un minimum de 54 millions de francs apportés par l'Union européenne iront à des projets calédoniens, polynésiens, wallisiens et futuniens.

"Dans les Îles, en Brousse, il existe de nombreuses initiatives vertueuses."

Qui est invité à répondre à votre appel ?

On privilégie les initiatives collectives, qui émanent d'une association ou d'une mairie, par exemple. Le champ des activités est très vaste : il va de la production à l'alimentation, la commercialisation, la distribution, l'alimentation. Agriculture, pêche, élevage... tous les produits sont éligibles.

On sait que peu d'initiatives intègrent la totalité des aspects vertueux. Certaines ne s'occupent que de l'alimentation et de la santé, sans toucher à la production. Ce n'est pas un problème, elles sont toutes les bienvenues. On a besoin de toutes les bonnes idées que pourront nous souffler les Calédoniens.

En Calédonie, quelles initiatives vous semblent exemplaires ?

Favoriser les produits locaux dans la restauration collective, comme Pacific Food Lab, c'est tout à fait éligible. D'autres initiatives similaires existent peut-être, à l'échelle d'une commune, d'un bassin de production, et ça peut nous intéresser. Se regrouper pour créer des modes de distribution différents, des coopératives par exemple, comme la Coop1, c'est également très intéressant. On peut aussi citer les Classes du goût de l'Adecal, qui permettent de former les enseignants et les directeurs d'école, ou les actions de sensibilisation lancées par les services sociaux des communes. Dans les Îles, en Brousse, il existe de nombreuses initiatives vertueuses.

Quelle est la procédure ?

Nous avons choisi de commencer par un état des lieux des initiatives existantes. Pour cela, on invite simplement les responsables à nous contacter pour nous présenter leur action. Il n'y a pas de dossier à remplir à ce stade. En septembre, on effectuera une restitution aux trois territoires, et on construira un appel d'offres en fonction des besoins de chacun et des réponses à notre consultation. Si un projet financé en Calédonie est réplicable en Polynésie, c'est un atout. On s'intéresse aussi à la pérennité : là où on met de l'argent, il faut que l'effet soit relativement long, qu'il ne s'arrête pas le jour où le financement se tarit. Répondre à notre sollicitation, c'est se donner la possibilité de faire connaître son initiative. C'est aussi le meilleur moyen pour que l'appel d'offres qui sera lancé corresponde à ses besoins.

En dehors du Pacifique, comment se porte l'intérêt pour les "systèmes alimentaires durables" ?

On voit que les questions que l'on se pose ici sont d'actualité dans de nombreuses régions du monde. Un sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires sera organisé à Rome cette année. La crise de la Covid-19 a bien mis en évidence les fragilités des systèmes, notamment dans les pays insulaires. On voit que les bases de l'alimentation mondiale sont assez fragiles.

Note

Savoir +

Les porteurs de projet sont invités à contacter Clément Gandet par e-mail (<u>clementg@spc.int</u> [1]), le 10 juin au plus tard

MERCI DE VOUS IDENTIFIER

Vous devez avoir un compte en ligne sur le site des Nouvelles Calédoniennes pour pouvoir acheter du contenu. Veuillez vous connecter.

J'AI DÉJA UN COMPTE

Nom d'utilisateur ou d'e-mail * emiliah@spc.int

Saisissez votre nom d'utilisateur pour LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes

Mot de passe * ••••••

Saisissez le mot de passe correspondant à votre nom d'utilisateur.

Mot de passe oublié? [2]

Se Connecter

JE N'AI PAS DE COMPTE

- Vous n'avez pas encore de compte ?
- Créer un nouveau compte [3]

Vous avez besoin d'aide ? Vous souhaitez vous abonner, mais vous n'avez pas de carte bancaire ?